

[Texte]

gas in the exact deliverability pattern that the Board found to be surplus. If committee members have a copy of the Board's report, perhaps I should illustrate it by referring to one of the figures in the report—the figure opposite page 8-6.

This is a graph entitled: Current Deliverability Test and this is one of the three tests the Board uses in determining surplus; it turned out, in the case of the applications before the Board, that this was the most restrictive of the three tests. Shown on this figure is a dotted line entitled: Supply-Capability.

Sorry, Mr. Chairman, we should have brought more copies with us. I knew it had been tabled.

On this figure is a curve entitled: Supply-Capability. That was the finding of the Board of the ability of the present established reserves in Canada to deliver gas. In following that curve down you can see how the capability of supply drops off from about 12.4 petajoules to 1,000 petajoules in the year 2000. If the Board had received applications to export gas that would allow the delivery of gas to follow that curve, that then would have been the amount that could have been exported over and above the Canadian requirements and the existing exports. Shown in this figure are the applied-for exports and the manner in which they would be delivered, and one can see that by allowing exports in the manner in which they were applied for by the year 1984, there is insufficient deliverability to allow that gas to flow in the manner in which it had been applied for. So the difference between the dotted line and the solid line, which is white, to the left of the figure, shows the amount of gas that is not going to export but which theoretically could have gone to export. Now leaving that amount of gas shut in the ground one is able to move the deliverability curve from the dotted line over to the solid line on the right so that you do get back a certain amount of the gas that has been shut in the ground and allow it to go to delivery. But a majority of it is only available for production in the later years of the life, and that is the difference between the dotted curve and the solid curve which still has not caught up by the year 2000.

• 2040

Mr. Fulton: So what you are saying in a nutshell, Mr. Staback, is that based on the information—and the applicants who came before you, and with the information they came forward with—the decision you made was that you made the largest possible export permits in relation to the prebuild concept and also the deliverability through the other existing routes.

Mr. Staback: That is correct, Mr. Fulton. As a matter of interest, I asked one of the members of the Board staff to tell me what would have been the maximum amount of gas we could have given to Pan-Alberta, in the manner in which they applied if the Board had taken the position that the only application we were going to approve was Pan-Alberta's and that we would deny all the other applications before the Board. In that case, we could have granted a licence to Pan-Alberta

[Traduction]

livraison constatés. Je vous prie de bien vouloir tourner à la page 8-6 du rapport de l'Office national de l'énergie où vous trouverez un graphique qui me permettra de vous expliquer plus clairement la situation.

Il s'agit notamment du graphique intitulé "Essais sur les possibilités actuelles de livraison"; il s'agit d'un des trois essais utilisés par l'Office pour déterminer le montant des excédents. Cet essai s'est avéré le plus restrictif des trois utilisés pour les demandes soumises à l'Office. Vous trouverez sur ce graphique une ligne pointillée appelée «offre-capacité».

Je m'excuse, monsieur le président de n'avoir pas apporté un nombre plus important d'exemplaires de notre rapport. Je savais qu'il avait été déposé.

Donc, vous voyez sur ce graphique la courbe intitulée "offre-capacité", courbe qui correspond à la capacité de livrer du gaz à partir des réserves canadiennes établies. En descendant cette courbe, vous constaterez que l'offre passe de 12.4 pétajoules à 1,000 pétajoules en l'an 2000. Si les demandes d'exportation de gaz qui nous avaient été soumises avaient été conformes à cette courbe, nous aurions pu autoriser l'exportation de ces quantités, après déduction des besoins canadiens et des exportations existantes. Ce graphique montre également la courbe de demandes d'exportation et le mode de livraison: or, vous constaterez que si nous avions autorisé les exportations telles que demandées, d'ici l'an 1984, les possibilités de livraison seraient insuffisantes. La différence entre la ligne pointillée et la ligne continue à la gauche du graphique montre les quantités de gaz qui ne seront pas exportées et qui en théorie auraient pu l'être. En n'extrayant pas ces quantités de gaz, la courbe pointillée de livraison peut être déplacée pour correspondre avec la courbe continue qui se trouve à sa droite. Nous avons donc autorisé la livraison d'une certaine proportion des gisements des gaz. Mais la majeure partie de ce gaz ne sera prête à l'exploitation que plus tard, et c'est la raison de la différence entre la ligne pointillée et la ligne continue, comme vous voyez ces deux courbes se rejoindront toujours pas en l'an 2000.

M. Fulton: Donc, vous basant sur les données qui vous ont été soumises par les sociétés qui ont introduit une demande d'exportation, vous avez autorisé le maximum d'exportation compatible avec les capacités du tronçon du pipe-line qui serait construit au préalable et des pipe-lines déjà existants.

M. Staback: C'est exact. Je vais d'ailleurs demander à un des spécialistes de l'Office de me dire quel a été le maximum que nous aurions pu accorder à la Pan-Alberta si l'Office avait décidé de rejeter toutes les autres demandes et de retenir uniquement celle de la Pan-Alberta. Dans cette hypothèse, nous aurions pu autoriser la Pan-Alberta à exporter 2.48 trillions de pieds cubes, soit au rythme demandé jusqu'en 1987 et à un rythme fortement réduit en 1988. Mais dans cette